

Olivier de Lagausie

### Du féminin du vin au féminin divin

Les amateurs de vin vous l'affirmeront avec conviction et, certainement, avec une grande expérience de la dive bouteille et de ses mystères : il y a des vins dits « masculins » et des vins dits « féminins ». Admettons l'image pour l'exercice. On va pouvoir s'accorder pour ranger un Chambolle-Musigny d'un côté et un Pommard de l'autre. Est-ce à dire que la Côte de Nuits serait féminine et la Côte de Beaune masculine ? Halte, ce n'est pas si simple : au sein de chaque appellation bourguignonne, que certains seraient tentés de « genrer » un peu hâtivement, existent des « climats » qui vont bouleverser notre classement. Au sein d'une appellation évoquant généralement des vins dits masculins, par exemple, un climat de cette même appellation produira des vins dits féminins. Et puis, au sein de chaque parcelle de chaque climat, viendra se greffer l'histoire, la philosophie, la technique du vigneron ou de la vigneronne. Et, encore non, ce n'est pas si simple : une vigneronne ne produira pas forcément un vin féminin, un vigneron un vin masculin. Deux éléments majeurs interviennent pour la détermination du « genre », si de genre on peut parler dans ce domaine : c'est d'abord et surtout la terre, le terroir, le sol, l'humus et puis la roche, brisée peu à peu par la lente progression des racines à la recherche de la nourriture substantielle, faisant de chaque parcelle un lieu particulier et unique. Et puis il y a le vigneron, celui qui transformera le fruit de la vigne en vin, en fonction de sa propre personnalité, de la nature et du climat, jouant sur la maturité des baies, le soleil et la pluie, le froid et le chaud, les tannins, la macération. Aventure personnelle chaque année renouvelée.

#### *Le féminin et le masculin de l'être*

Dans le second récit de la Création, Dieu crée Eve à partir de la côte d'Adam, ou, plus subtilement, son « autre côté ». L'homme et la femme étaient nés de sexe différent et ils devaient s'accorder pour se reproduire. Dans la tradition rabbinique, comme chez Platon, on voit les créatures, des moitiés de créature en fait, n'avoir de cesse que de chercher leur autre



moitié pour être. Comme le classement des vins bourguignons évoqué, un homme serait-il uniquement masculin et une femme uniquement féminine ?

Nous savons bien maintenant que tout être a sa part de masculin et sa part de féminin, et, au-delà, de matériel et de spirituel, d'humain et de divin. Le savoir est une chose mais le réaliser en soi n'est pas si simple. Notre société tend à nous « genrer » et nous éduquer dans un sens ou dans l'autre et notre époque actuelle vit bien une remise en question de cela. Et, comme tout changement, cela se passe plus ou moins en douceur, trop lentement ou trop rapidement, trop superficiellement ou trop profondément.

#### *Le féminin et la spiritualité*

Le thème de notre journée du 1<sup>er</sup> mai « Le féminin et la spiritualité » va nous questionner un peu plus sur cette notion de spiritualité en nous, dans notre cœur comme dans notre société. Dans cette relation intime pour accueillir et faire de la place en nous à cette dimension, il faut là-aussi transformer des terres arides en humus, diriger la lumière sur l'ombre pour, justement, amener du soleil vers une partie de nous souvent occultée, écrasée par les contraintes sociales, familiales, éducatives, notre identité, notre appartenance. Le bon vin, celui des Noces de Canaa, peut alors couler à flot. Mais est-ce faire œuvre au féminin ?

Si on admet assez aisément en l'homme deux dimensions : le soma et la psyché, en fait le corps et l'âme, donnons-nous, ou plutôt, laissons-nous



une place à la dimension spirituelle installant en la créature une tri-unité corps-âme-esprit, soma-psyché-pneuma ? Et, en même temps, comment donner toute sa place au masculin et au féminin en chacun de nous ? Masculin, féminin, spirituel... En nous efforçant de devenir la terre fertile et le vigneron avisé ?

#### *La synthèse*

Des femmes lumineuses seront évoquées au cours de la journée, que ce soit dans les conférences, ou les expositions, et bien sûr au cœur des icônes présentées. Si Marie (Théotokos) symbolise un archétype du féminin, Jean-Baptiste, le Précurseur, un archétype du masculin, Marie-Madeleine (Myriam de Magdala) est proposée comme archétype de la synthèse : du masculin et du féminin, de l'humain et du divin, comme le Christ tout à fait Dieu et tout à fait homme, dont elle a reçu la meilleure part.

Voilà un peu, à travers ce thème « féminin et spiritualité », un axe de questionnement qui nous sera proposé. A notre réflexion comme à notre cœur.

Si j'ai commencé par évoquer le vin, c'est aussi parce que le fruit de la vigne symbolise le prophétisme, le souffle divin, que l'on associe, par souci d'équilibre, au pain, au blé, symbole de la loi. En ce premier mai nous ferons donc place à la vigne et au vin sans modération ! Que ce souffle nous inspire et nous éclaire, où que nous soyons sur notre chemin.

*Et longue vie à Huperiôn, avec vous !*

#### Page 2

La belle Éveillée : Paule Amblard  
Bertrand Vergely : la puissance de l'âme

#### Page 3

A la rencontre des auteurs et des artistes d'Huperiôn  
O.de Lagausie/Daniel Berghezan

#### Page 4

Lectio Divina  
L'Agenda  
Devenir adhérent

Paule Amblard

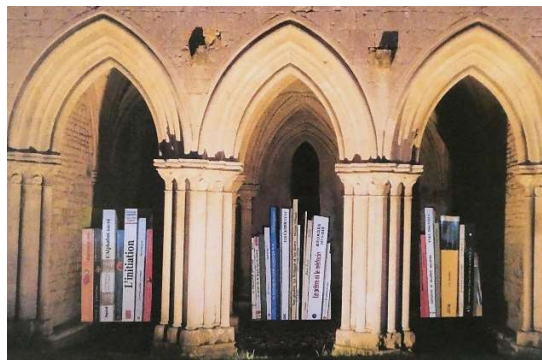
## La Belle Éveillée

Lorsque j'ai découvert l'abbaye de Fontaine Guérard, une fine pluie tombait sur la campagne dans la vallée de l'Andelle. Perdue au bout d'un chemin, elle se tenait debout malgré ses parties ruinées. Elle semblait dire avec son église sans toit et dépourvu de porte : Je ne suis pas une belle endormie, je suis bel et bien éveillée et cela dure depuis le XIII<sup>e</sup> siècle. Mon église est à ciel ouvert et dépourvue de seuil, elle dévoile mon chœur qui est l'image de votre cœur sacré.

### « Suis-je dans le rêve du Grand Meaulnes ... »

J'ai mené mes pas dans tous les bâtiments désertés, l'église et son chevet aux trois longues baies, le dortoir des moniales, la salle capitulaire dans laquelle on se réunissait pour parler des affaires courantes et la salle de travail avec son scriptorium dans laquelle s'élaborait le livre copié et enluminé. Il ne reste que les pierres pour témoigner de la vie de la première communauté de femmes, des moniales de l'ordre cistercien. Parfois, dans ma visite j'ai eu la vision de leurs robes blanches passant près de moi dans le souffle de leurs lourds tissus. J'ai souris de mon sentiment empressé de les voir. Et pourtant, dans l'abbaye il y a une vie subtile, celle qui a le don d'apaiser et de réchauffer l'âme. Suis-je dans le rêve du *Grand Meaulnes* ? Je vous entraîne dans l'invisible mémoire des pierres. Pourquoi ne pas se laisser aller dans le songe puisqu'au Moyen Age, on le considère comme un message divin ?

Mais l'abbaye n'est pas qu'un signe immuable du passé. Elle incarne une stabilité et aussi un



mouvement. Depuis 2013, après avoir subi les affres de la Révolution où elle servit de carrière de pierres à une filature de coton, ayant fait l'objet de plusieurs ventes, elle fut acquise par Olivier Monpoint. Le nouveau propriétaire s'attacha au lieu, le respecta, pansa les plaies de ses pierres et ouvrit le monument à la visite.

### « ... stabilité et mouvement ... »

Un autre mouvement suit. Fontaine Guérard n'est pas un simple vestige du temps, elle est un lieu actuel. Le salon Huperiôn qui se tient dans ses murs depuis deux ans et qui s'apprête à renaître pour une troisième édition est consacré au livre spirituel. Il accueille pendant toute une journée des écrivains, des conférences sur un thème qui change chaque année, laisse place à une exposition d'artistes et se clos par un spectacle. Le salon a pris corps dans l'abbaye, il est pétri par toute la spiritualité du lieu.

Cette année, le 1er mai 2024 sera consacré à la place de la femme dans la spiritualité. Monseigneur Martin, évêque et primat de l'Église Orthodoxe française sera le parrain de cette journée.

Comme Jean-Yves Leloup, parrain du salon de 2022, il animera un temps de méditation et évoquera la figure de Marie-Madeleine. Sa venue est rare et l'on doit se réjouir à l'avance qu'il ait accepté d'être parmi nous. Les autres intervenants, artistes et conférenciers, écrivains et passants font la richesse d'Huperiôn. Dans le refuge d'une abbaye s'élabore, se découvre, s'échange ce qui fait le suc de l'humain. C'est une journée de partage joyeux dans la beauté du lieu, la beauté qui est bonne et qui change le monde. Nous serons heureux de vous accueillir.

### Demandez le programme et venez passer la journée avec nous !

10h à 19h : - **Salon du livre.**

- Exposition **Christine Ray, Gilles Merméjean** et icônes de **Muriel Brebion**

10h15 : Ouverture du salon par la présidente : **Paule Amblard**

10h30 : L'icône, fenêtre sur l'invisible. **Muriel Brebion**

10h45 à 11h45 : Atelier de méditation avec **monseigneur Martin Laplaud** (inscription préalable)

12h00 : **Olivier de Lagausie** : La place de la femme dans l'Église

14h15 : **Monseigneur Martin Laplaud** : Marie et Myriam, deux femmes dans la spiritualité chrétienne. Avec la participation musicale de **Jean-Jacques Lemêtre**

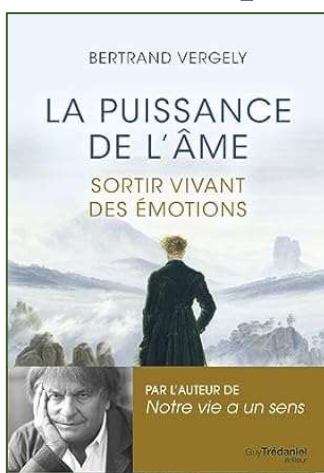
15h30 : **Paule Amblard** : La femme dans l'art sacré

16h30 : **Sylvie Monpoint** : Hildegarde von Bingen

17h30 : **Leïli Anvar** accompagnée par **Jean-Jacques Lemêtre** extraits de son spectacle musical « Femmes mystiques d'Orient et d'Occident »

## Un Livre ... Un Auteur

### La puissance de l'Âme Ed. Trédaniel



Le principe vital personnel et dynamique qu'est l'âme est la grande affaire de la vie. On vit mal quand elle n'est pas là. Tout est terne. Rien ne donne envie. On vit en revanche richement quand on la sent vivre. En épousant sa présence, ce n'est pas simplement le sensible, nos sens et notre sensibilité que l'on fait vivre mais le corps, le monde et la vie toute entière.

Tout étant fait dans notre monde pour que l'on ait des émotions, nous pouvons perdre notre âme. Il faut voir comment les circuits commerciaux, les réseaux sociaux, et les pouvoirs politiques ont l'art de nous envoûter chacun à leur manière en usant soit de séduction soit d'intimidation. On peut cependant aussi se désenvoûter et ne plus être victime des émeutes affectives provoquées par les sorciers de notre temps et entretenus par le mimétisme collectif toujours prêt à s'enflammer.

*Dépasser la peur du mot, redonner à l'âme sa juste place, restaurer l'homme dans sa triple dimension corps, âme, esprit, quand d'autres voudraient n'en faire qu'un paquet de matière et d'émotions... Merci, Mr Vergely.*

## Bertrand Vergely



Bertrand Vergely est un philosophe, théologien et essayiste français.

Son travail se concentre sur trois axes : la diffusion de la philosophie auprès de jeunes, les questions soulevées par le mal, la souffrance, la mort, les

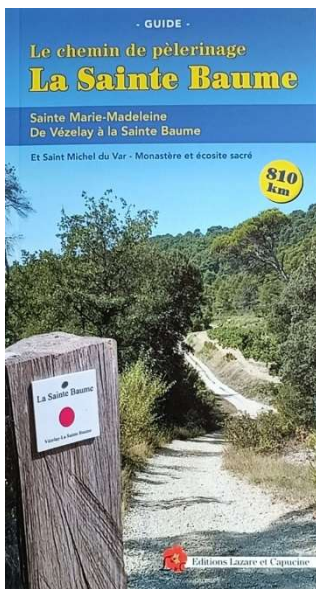
perspectives ouvertes par le bonheur, la foi, l'émerveillement. Il s'efforce de donner une réponse à la crise de sens qui frappe aujourd'hui la post-modernité.

Principaux ouvrages : La souffrance – Gallimard 1997 -, La foi ou la nostalgie de l'admirable – Le Relié 2004-, Une vie pour se mettre au monde (avec Marie de Hennezel) –Retour à l'émerveillement – Albin Michel 2010, Traité de résistance pour le monde qui vient – Le passeur 2017-



## A la rencontre de nos auteurs...

### Olivier de Lagausie : *Le chemin de pèlerinage « La Sainte Baume »*



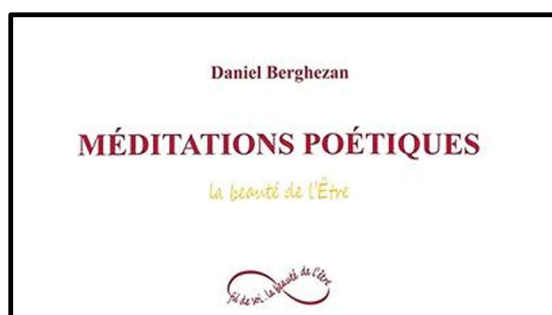
*La tradition évoque la présence de Marie-Madeleine au premier siècle en Provence, en compagnie de Lazare, de la famille de Béthanie. Elle aurait vécu les dernières années de sa vie dans la grotte de la Sainte Baume, faisant de ce lieu un des pèlerinages majeurs du christianisme, avec Compostelle, Lourdes et Rome. Ses restes furent vénérés à Saint-Maximin- la Sainte Baume, un temps à Vézelay. Si nous n'avons aucune certitude sur sa présence historique en Provence, ce qui est sûr, c'est qu'aujourd'hui elle y est bel et bien. Et le chemin lui rendant hommage va conforter cette vieille tradition.*

(Extrait de « Le chemin de pèlerinage La Sainte Baume »)

Vous cherchez un chemin de pèlerinage, un chemin qui ait du sens, loin des flux jacquaires un peu trop denses et où l'intention commerciale prend parfois le pas sur le mystère ? Huperiôn vous propose de glisser vos pas feutrés de Pèlerin sur le **chemin de la Sainte Baume** : 810 km de sentiers et de petites routes, de Vézelay à la grotte de la Sainte Baume, à la rencontre des paysages magnifiques ( Morvan, Loire, Vivarais, Drôme provençale, Vaucluse, Lubéron...), à la rencontre de Marie-Madeleine, personnalité majeure de la spiritualité chrétienne, et à la rencontre de vous-même. Olivier de Lagausie a non seulement rédigé le guide mais inventé le chemin. Arpenter un chemin qui vient tout juste d'être tracé est une occasion rare et , même si cela suppose une organisation un peu plus rigoureuse du fait de capacités d'accueil un peu plus réduites que sur les chemins hyperfréquentés, c'est la promesse de plus de silence, d'authenticité et de riches découvertes.



Le petit guide, léger et pratique, résume le chemin étape par étape et indique les capacités d'hébergement. Un balisage a été réalisé tout au long du parcours mais le guide propose en plus des QR code donnant accès, par l'intermédiaire de votre téléphone et de l'application Openrunner, au trajet cartographié. Le chemin est accessible à tous et des étapes possibles sont mentionnées tous les 5 à 10 km. Ce guide, publié par les éditions Lazare et capucine, sera un précieux compagnon pour une belle aventure... intérieure !



## ...et de nos poètes :

### Daniel Berghezan



*« Mais, que savez-vous de la mer qui palpite comme une femme ? Que savez-vous du corps de l'extase, des feux qu'il faut traverser pour côtoyer l'amour ?*

*Et elle reprend aussitôt :*

*- Et vous étiez là, lourd et nu, à contempler la femme qui vous souriait, et vous étiez si maladroit à côté d'elle qui ne revendiquait que la chaleur de vos bras.*

*Ses mots ballottent comme des fétus sur l'océan. Soudain, superbe, elle m'assène :*

*- Regardez la mer, elle ne connaît pas les forces qui la labourent. Mais elle se laisse gagner par les vents. Et les vagues la saisissent et l'hypnotisent.*

*- Mais, lâché-je hébété, est-elle donc si faible ? Se pourrait-il qu'elle se trouble du souffle qui l'écaille ?*

*Et je scrute la houle, guettant l'alerte d'une seule goutte contaminée. Les heures s'écoulent invariables.*

*Mais l'eau et la femme restent muettes, redevenues chair, devenues écume du monde. »*

Daniel Berghezan est né à Bruxelles en 1961. Installé dans le Puy-de-Dôme, il est à l'origine de nombreux recueils et ouvrages poétiques.

Ce livret de *Méditations Poétiques* porte en filigrane la question de la beauté de l'Être.

La physique moderne a découvert qu'un autre niveau de réalité existe, en dehors de l'espace et du temps, dont le noyau profond est intrinsèquement voilé. La philosophie métaphysique, les sagesses spirituelles et les religions interrogent à leur façon l'harmonie de l'Univers. Parallèlement à toutes ces approches, l'intuition artistique ne peut-elle pas apporter un concours spécifique à l'appréhension de l'insaisissable ?

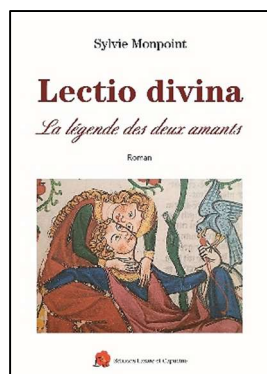
C'est la conviction que l'auteur s'est forgée à partir de son expérience de l'écriture poétique. En des moments privilégiés, souvent extatiques, la souffrance du monde n'est pas effacée, mais une voix apaisante s'ouvre, dans un silence intérieur, qui lui semble venir de bien plus loin que lui.



Sylvie Monpoint

## L'Abbaye Notre-Dame de Fontaine-Guérard

### La légende des Deux Amants



Une autre façon de découvrir l'abbaye Notre-Dame de Fontaine Guérard, est de se plonger dans les légendes qui l'ont choisie pour cadre. « La légende des deux amants » en est un exemple, récit issu de traditions orales très

anciennes et immortalisé sous la plume de Marie de France à la fin du XIIe siècle. Allez, je vous raconte ?

Voici le début de la légende dans sa version moderne telle que rapportée par L. Fallue, en 1851, dans "Histoire du Château de Radepont et de l'abbaye de Fontaine-Guérard. »

« Il y avait vers la fin du XIIème siècle, à l'embouchure de l'Andelle, un fief appartenant à Robert, baron de Cantelou, seigneur d'Amfreville-les-Monts, qui suivit Richard Cœur-de-Lion à la croisade. Sa femme, restée seule avec sa fille, Mathilde, avait une parente, Alix de Bonnemare, qui habitait le manoir situé sur la paroisse de Radepont, et avait un fils, Raoul. La mère de Mathilde mourut. La châtelaine de Bonnemare recueillit Mathilde. Deux ans plus tard le baron de Cantelou rentra, en compagnie d'un chevalier qui lui avait sauvé la vie au prix d'un œil et d'une balafre qui l'avait horriblement défiguré.

Le baron de Cantelou avait défendu de faire aucun mariage pendant son absence ; les jeunes se présentèrent en foule à son arrivée. Alors, "il prescrivit à chacun d'eux les épreuves les plus bizarres et les plus dures : les uns étaient obligés de passer la première nuit de leurs noces perchés comme des oiseaux sur les branches de quelque grand arbre ; les autres étaient plongés pendant deux heures dans les eaux glacées de l'Andelle ; ceux-ci étaient attelés comme des animaux à une charrue, et contraints de tracer un pénible sillon ; ceux-là étaient obligés de sauter à pieds joints par-dessus un bois de cerf... et malheur à ceux qui n'obéissaient pas à ses ordres tyranniques : ils étaient ajournés à une autre année."

Peu de jours après, il ordonna à sa fille d'épouser le chevalier. Elle résista et fut enfermée dans le monastère de Fontaine-Guérard.

Dans une de ses chasses, le baron fut blessé par un sanglier, et Raoul courut et lui sauva la vie. Le baron lui dit : "je veux bien te donner Mathilde, mais j'ai soumis mes vassaux à de dures épreuves, et le chevalier qui voudra obtenir la fille du seigneur de Cantelou devra se résigner à la plus rude qu'il ait imposée à ce jour. Vois Raoul, vois ce pic escarpé ; Mathilde sera ton épouse si tu peux la porter en courant, depuis la base jusqu'au sommet"... »



Bien sûr, nous ne vous raconterons pas la fin de l'histoire. Les deux amants vont-ils pouvoir échapper à ce destin tragique qu'un amour impossible leur réserve ?

La version du XIXe, telle que nous venons de l'énoncer, est en réalité assez éloignée de la légende initiale et l'intention de mon roman *Lectio Divina* est triple :

-Garder la mémoire de ce récit magnifique mais le restituer dans une version plus proche de la forme première. Le lai de Marie de France est d'ailleurs proposé (dans une écriture accessible) en fin d'ouvrage.

-Retrouver la dimension spirituelle du récit qui est totalement abandonnée dans la version du XIXe siècle, avec en particulier la disparition d'un filtre magique destiné à décupler les forces du jeune homme et dont l'importance symbolique est majeure.

-Partager avec le lecteur la beauté fascinante de l'abbaye Notre-Dame de Fontaine Guérard qui sert de cadre au récit. On y découvre en détail l'implantation des bâtiments, le dortoir des moniales l'église, la salle de travail, les jardins en enfilade que nous avons évoqués dans une précédente lettre, mais surtout la puissance poétique et inspirante du lieu.

Bonne lecture à tous et bon voyage en un autre lieu, en un autre temps, où le sacré est partout...

## Devenir adhérent d'Huperiôn :

Quel est le montant de la cotisation annuelle ?  
30 euros

Quel avantage pour les adhérents ?

-Pour les auteurs et les artistes adhérents : pas de droit de table ou de cimaise.

-Pour tous : Envoi de la lettre d'information 4 à 5 fois par an et entrée libre à la journée du livre et de la spiritualité Huperiôn.

### En pratique, comment faire ?

-Bulletin d'adhésion sur le site de Lazare et Capucine : <https://www.lazare-capucine.com/salon-du-livre-huperion-2024/>

-Ou contacter Sylvie Monpoint par mail [s.monpoint@wanadoo.fr](mailto:s.monpoint@wanadoo.fr) ou courrier postal en indiquant Nom, prénom, téléphone, adresse mail. (2 chemin du valat de laussel 34980 Montferrier sur Lez)

## L'agenda

### Quelques dates à retenir :

**17 mars 2024 : Olivier Raurich :** La Vie et la Mort dans le Dzogchen. Bormes les mimosas (Var).

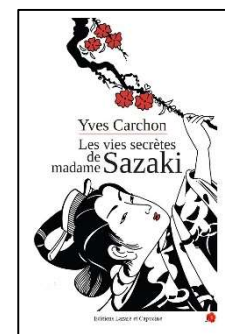
**25 et 26 mai 2024 : Jean-Yves Leloup :** Evangelium veritatis : de la foi à la gnose, de la gnose à l'Amour. Association les voies de la connaissance. Villeneuve ponant - Camargue, près d'Arles. Tel : Myriam : 06 80 96 57 86

## Actualités des Éditions Lazare et Capucine :



Les éditions Lazare et Capucine seront au **Festival du Livre de Paris, du 12 au 14 avril**. Après avoir participé plusieurs années au Salon du Livre de Paris (Livre Paris), nous sommes heureux de renouer avec cette belle fête du livre qui aura lieu au Grand palais éphémère. Venez nous rendre visite !

### Yves Carchon : Les vies secrètes de madame Sazaki



Mizuki Sazaki, octogénaire qui a vécu au Japon, choisit de s'installer à Toulouse après la mort de son époux. Simon, quarantenaire, doux rêveur, vit depuis toujours dans la Ville rose. Il porte encore en lui le souvenir de sa sœur Mélanie, morte lors de la déflagration d'AZF.

Une étrange relation s'instaure, faite de poésie, d'infinie pudeur et d'une sensualité à peine voilée. Au fil des jours, Mizuki se révèle... Elle entrouvre peu à peu à Simon les portes de l'Invisible et lui apprend à côtoyer les morts jusqu'à les confondre avec les vivants. Ce récit inspiré de culture japonaise, nous conduit peu à peu vers un pur émerveillement où se confondent utopies et métamorphes, rêve et réalité....

Yves Carchon grand voyageur, écrit pour le théâtre, et a publié des microfictions, des romans, des chroniques littéraires, et plusieurs polars

## Actualités de l'Abbaye de Fontaine-Guérard

L'abbaye est dans sa période de repos hivernal et en profite pour se refaire une beauté et poursuivre la restauration de ses vitraux et de ses jardins...

### Contact :

Rédaction : [s.monpoint@wanadoo.fr](mailto:s.monpoint@wanadoo.fr)  
Lazare et capucine : [lazare-capucine@bbox.fr](mailto:lazare-capucine@bbox.fr)  
Abbaye de fontaine Guérard : [fontaine-guerard@orange.fr](mailto:fontaine-guerard@orange.fr)  
CD 714 27 380 Radepont 06 86 08 04 67

